



condition féminine



Maman,

Je profite d'un moment d'accalmie pour te donner quelques nouvelles sous ce soleil de plomb, sous cette chaleur étouffante et sous cette pollution suffocante de New Delhi.

Actuellement, je suis toujours à la recherche d'informations et de témoignages pour réaliser mon reportage sur la condition féminine des indiennes.

Je t'avoue, je suis effarée, profondément attristée et bouleversée du statut de la femme en Inde et je pense à toi et à Mamie où vos vies de femme n'ont pas dû être joyeuses. Souvent, tes mots et ceux de Mamie me raisonnent dans la tête mais avec cette fois-ci des images réelles sous les yeux.

Moi, qui pensais que les sociétés patriarcales, dans lesquelles vous avez vécu, étaient abolies dans ce monde !

Maman, si tu savais comme la femme est maltraitée ici. Je me rends compte à travers cette mission professionnelle la chance d'être une femme issue d'un pays occidental où les mentalités et les pratiques de la femme objet ont été abolies.

Chez nous, après votre bataille acharnée, nous avons le droit à l'avortement, qui est devenu un acte légal et courant même si je sais que ce n'est pas si vieux cette autorisation. Encore heureux, que nous puissions choisir le moment de vouloir mater et d'avoir recours à l'avortement en cas d'accident ou d'impossibilité d'élever un enfant. Je comprends pourquoi de votre temps les familles étaient si nombreuses. Ici, c'est encore pire, la condition de maman est encore pire que la vôtre. L'avortement est interdit et pratiqué pour une unique raison : sélectionner le sexe de l'enfant ! C'est impensable et épouvantable !

Maman, je comprends aussi ton soutien et ton aide pour m'avoir épaulée dans ce long parcours d'apprentissage, qu'est l'éducation en terme d'instruction. Tu t'es battue pour que je ne sois pas à la merci de quelqu'un et apte à penser. Tu t'es battue pour faire de moi une femme citoyenne, instruite et autonome. Je comprends maintenant pourquoi tu me disais que c'était une chance de s'instruire et surtout la clé pour les femmes pour nous ouvrir beaucoup de portes vers la liberté et que toi tu aurais rêvé de pouvoir le faire. Ici, les indiennes n'ont pas droit à l'instruction ou si peu comme en France il n'y a pas si longtemps...

Je repense à mamie me disant que c'était ses parents qui ont choisi son mari et quant à toi, il a fallu l'accord de ton père. J'ai l'impression d'avoir changé d'époque en venant ici. La conception du mariage est à l'opposé de nos mœurs d'aujourd'hui. Heureusement que la société a évolué et que nous pouvons choisir notre mari, que nous ne sommes plus contraintes et forcées dans le mariage ! Que cette soumission a du être terrible ! J'ai interviewé une jeune fille me racontant son mariage forcé avec la pratique ancestrale de la dot. Pour elle, c'est naturel et normal. Il est impensable pour une jeune femme occidentale d'aujourd'hui qu'on lui choisisse son mari moyennant une somme d'argent. Comment avez-vous pu supporter de votre temps un tel supplice ?

Je me réjouis de pouvoir travailler, d'être autonome financièrement et surtout capable de penser et de prendre mes décisions. Vous, comme ces femmes indiennes, une fois mariées, n'aviez qu'un rôle cantonné à la sphère domestique sans oublier votre rôle de reproduction : une femme mère, une femme au service de son mari. Avec du recul je comprends tes moments d'ennuis, de lassitude, de

désespoir, de tristesse Maman. Tu me disais souvent je suis dans une cage ! Heureusement ce temps est révolu pour nous Quel bonheur d'être autonome dans tous les sens du terme : autonomie financière, domination masculine en voie de disparition, considération et respect de la femme : toutes ces valeurs qui me sont si chères !

Quand je vois toutes ces indiennes et leur triste sort, je réalise les décennies de travail que vous les mamans et les grands mères aussi avez accompli pour que les générations suivantes de femmes puissent exister humainement. Quel travail de titan pour nous permettre d'exister, de penser, de voter bref d'être de vraies femmes !

Je ne peux que te remercier toi, ta génération et les générations antérieures pour vous être battues pour nous octroyer les mêmes droits que les hommes.

Tu sais, ce passage en Inde m'a conforté dans le choix de continuer votre bataille et d'améliorer encore plus notre condition féminine. Je sais qu'il reste encore des choses à améliorer : l'équité homme/femme au niveau des salaires et la place fragile de la femme au travail. Je sais que la domination masculine ternit notre image par des faits humiliants et dégradants comme les violences conjugales, le harcèlement de rue, le viol ou encore le féminicide. Je reste bien consciente que notre société fonctionne encore sur des stéréotypes avec des métiers féminisés ou des métiers masculinisés, des codes couleur, etc... Mais je ne désespère pas qu'un jour tout rentrera dans l'ordre et avec vos récits et ce passage en Inde, je continuerai ce combat pour une reconnaissance totale des femmes.

J'éprouve une profonde tristesse sur vos conditions de vie de femme d'autrefois et je réalise aujourd'hui le bonheur d'être européenne et née après l'émancipation de la femme pour pouvoir vivre librement et dignement.

Maman, merci de ne pas avoir reproduit ton modèle d'éducation, d'avoir fait de moi une femme libre, autonome, citoyenne traçant sa feuille de route de vie selon mes choix.

Pour finir, je ne peux être qu'être fière de toi et de nos grands-mères pour avoir su faire évoluer votre condition féminine, si réductrice de votre temps.

Je t'embrasse très fort

Ta fille libre

EQUALITY
FOR
WOMEN

Maman.

